



REVUE DE PRESSE

COSMOS70

A POET WITH NOTHING TO SAY

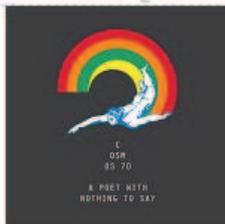


COSMOS70 - NOUVEL ALBUM
A POET WITH NOTHING TO SAY
[HTTP://COSMOS.70.FREE.FR/](http://cosmos.70.free.fr/)
CD, LP, ON BEE RECORDS
[HTTP://WWW.BEERECORDS.COM/](http://www.beerecords.com/)



- Accueil
- News
- Chroniques
- Interviews
- Concerts
- Agenda
- Photos
- Rédacteurs
- Contact
- Forum

..:CHRONIQUE..:



Cosmos 70 A Poet With Nothing to Say [Bee Records::2011]

(01 Sea of Rain)(02 In my Bones)(03 Hang Song)(04 Selma)(05 Zombie Nation)(06 Preaching)(07 Holy Wheel)(08 Turnus)(09 The Poison)(10 Merry Go Round)(11 Youth)(12 The Wave)

A l'évidence avec ce nouvel album **Cosmos 70** a un peu grandi. On se souvient de **Voices**, premier jet qui faisait furieusement penser à **Kraftwerk** et à l'un de ses enfants directs Arpanet. Si l'influence kraftwerkienne se fait toujours sentir, il est indéniable que le groupe a fait évoluer sa musique vers une pop électronique plus riche et certainement moins marquée par des influences trop évidentes. De fait, Cosmos 70 se veut un peu plus moderne, plus tourné vers ce siècle pour ne pas qu'on dise d'eux qu'ils ne sont rien d'autre qu'une résurgence du passé. Ainsi *A Poet With Nothing to Say* n'est pas une redite à l'identique de *Voices*. Quel aurait été l'intérêt de refaire le même album ? Même si Cosmos 70 n'a pas tout rejeté et qu'il fait encore quelques clins d'œil au groupe de Düsseldorf, c'est bien un groupe gagné par une nouvelle motivation et inspiration qui nous apparaît ici. C'est comme une nouvelle naissance et par là même, une nouvelle destinée. Pour autant, cette mutation apparaît dans une logique qui fait que la musique de Cosmos 70 progresse, se transforme au fur et à mesure. Ils se rapproche ainsi des formats un peu plus pop avec une délicatesse tout à fait germanique. Comment ne pas penser à toute cette vague initié par les labels comme **Morr Music** à l'instant où l'on écoute ce disque.

De là à dire que Cosmos 70 est en train de réaliser une synthèse de la pop électronique allemande de ces quarante dernières années, on ne serait pas loin d'avoir raison. Alors que l'on croyait que c'était là un domaine qui leur était réservé, les deux lyonnais prouvent qu'ils peuvent atteindre la même quintessence, la même profondeur mélodique et la même approche organique de la musique. Cela ne bouleversera sans doute pas la hiérarchie actuelle mais Cosmos 70 peut se targuer de sortir des disques qui ne laissent que quelques miettes à l'imperfection. C'est ainsi. Même si certains crieront au plagiat on pourra toujours leur rétorquer que cela n'est pas d'une importance capitale et que seul compte cette capacité à sentir les mélodies et leur donner une émotion toute synthétique. Croyez bien que cela n'est pas forcément donner à tout le monde de toucher ainsi du bout des doigts la perfection électro-pop. J'exagère peut-être un peu mais c'est vraiment ce sentiment que l'on a en écoutant leurs morceaux. Cosmos 70 se sous-estime sûrement. Ce sont assurément des poètes de l'électronique mais, visiblement, ils ont encore des choses à dire.

..:ACCÈS ARCHIVES..:

- ..:Index alphabétique des chroniques..:
- ..:#abcdefghijklmnopqrstuvwxyz..:

..:CONTENU RÉCENT..:

..:Dernières chroniques..:

- Le 08-11-2011
 Serph Heartstrings
par Fabien
- Le 07-11-2011
 Perr, Sandro Impossible Spaces
par Fabien
- Le 06-11-2011
 Peter Kernel White Death & Black Heart
par Fabien
- Le 05-11-2011
 Kim Novak The Golden Mean
par Fabien
- Le 03-11-2011
 OC Honem Fantasma

..:MÉMO..:

- ..:08-11-2011..:
- ..:From Gansbourg to Lulu..:
- ..:Hard PL..:

SON LA MÊME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURDONDRES.COM

ECLECTIK'ROCK #6

FESTIVAL

DU 6 AU 12 NOVEMBRE 2011

Saint-Dizier
Ville en Mouvement

Le MAG MUSICAL QU'ON N'ACHÈTE PAS !

BARS EN TRANS

RENNES

01/02/03

DÉCEMBRE 2011

ACCUEIL
NEWS
ENTREVUES
FESTIVALS
CONCERTS
CHRONIQUES
VIDÉOS
PHOTOS
PARTENAIRES
Go

CHRONIQUES

Cosmos70

« A poet with nothing to say »
(Bee Records)

Le trio lyonnais, composé de Michel Robiche (dont la voix habite 4 titres), du compositeur Didier Blanché et du vidéaste Aurélien Pescher, a mis deux ans à préparer ce nouvel album space-rock électro. Pas de constructions en opposition ici, mais bien de savantes assimilations : pop et electronica, instruments et machines, analogique et numérique. Une électro contemplative aux rythmes discrets. Un chaud-froid éthéré qui fait de ce deuxième album un opus plus lumineux que son prédécesseur. Une perspective qui ouvre davantage les paysages parcourus, entre promenades hypnotiques et aériennes, puis ambiances urbaines et oppressantes. L'ensemble comporte comme colonne vertébrale une douce mélancolie, dont l'optical art des pochettes illustre parfaitement les multiples reliefs et textures. Mention spéciale au travail sur les cordes, faisant parfois basculer cette bande originale SF des seventies vers les frontières racées et rêveuses du groupe Air. cosmos.70.free.fr

Samuel Degasne

ÉCOUTEZ L'ALBUM
sur DEEZER

NEWS

- » 8 fois Alexandre Désilets
- » 0 = ex Bastard
- » Québec rock en France en décembre
- » E-mallette
- » Eclectik'Rock
- Voir + de news

ENTREVUES

- » Dominique Prévost « Only french »
- » Weepers Circus
- » Didier Wampas
- » OK Volca
- » Machette Records
- Voir + d'entrevues

FESTIVALS

- » JIMI 2011
- » Pop Montréal
- » Festival international de la

Tags: BEE Records, Cosmos 70

Cosmos 70 - "A Poet With Nothing To Say"

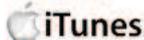


Album
(BEE)
04/2011
Poptronica

Volontairement ou non, nous étions passés à côté de "Voices", le premier album de *Cosmos 70* sorti en 2008. Peut-être parce qu'à l'époque, tout semblait avoir été dit de la fusion de la pop et de l'électronica, exploitée au

maximum de ses possibilités tout au long d'une décennie au cours de laquelle elle aura eu la part belle. Trois ans plus tard, les choses se sont un peu calmées, certains ardents défenseurs du genre ayant jeté l'éponge, d'autres n'ayant pas réussi à faire évoluer leur registre. Ne reste donc plus que les pontes du genre - dont les toujours très attendu *Boards Of Canada* - derrière lesquels *Cosmos 70* s'évertue à courir avec une endurance qui mérite d'être récompensée. Parce que, fidèle à ce qu'il a toujours été, le trio montre à quel point son travail de ces dernières années porte aujourd'hui ses fruits. Conservant en toute occasion une distance de sécurité avec ses aînés, toujours hors tendance et donc débarrassé d'un opportunisme souvent déplaisant en musique, "A Poet With Nothing To Say" séduit immédiatement par sa mélancolie ambiante, ses douces mélodies, ses voix chantées ou samplées, comme sa production réchauffée par un efficace compromis entre instruments analogiques et machines. Tout le long de ce disque, on plonge alors dans une atmosphère cotonneuse - donc confortable - qui épouse nos formes dans ses plus belles profondeurs ("Sea Of Rains", le seul à rappeler les maîtres Ecossais) pour mieux nous faire rebondir lors de quelques soubresauts pop acidulés ("In My Bones", "Zombie Nation") ou percées électroniques plus tranchantes ("Hang Song", "Preaching"), parfaites pour la diversité de l'album. Ainsi, bien que "A Poet With Nothing To Say" ne révolutionne rien et s'essouffle légèrement lorsqu'on approche de la fin, *Cosmos 70* réussit la difficile étape de la confirmation, et affirme sa personnalité dans le milieu déserté de la poptronica. À suivre.

Disponible sur



PREVIOUS POST

Maritime - "Human Hearts"

NEXT POST

Psykick Lyrikah - "Derrière Moi"

RELATED POSTS

- Cosmos 70
- Cosmos 70 - "Sea Of Rains" (musi video)
- EBS - "Emergency Broadcast Syst

MOWNO FEATURES



Interview - Im Takt, en cadence



Best of - Sonic Youth en 10 titres et pas un de plus



Interview - Smith Westerns, dans la cour des grands

HOT TAGS

13 & God, Aloe Blacc, Arctic Monkeys, Art Brut, Atmosphere, Band Of Horses, Battles, Black Box Revelation, Buck 65, dDamage, Deerhunter, Dischord, DJ Vadim, Dum Dum Girls, Four Tet, Fugazi, GaBlé, Gallops, Hushpuppies, Klaxons, Lab, Local Natives, Mark Ronson, Marvin, Menomena, MIA, Mogwai, Nas, Ninja Tune, No Age, Papier Tigre, Pneu, Queens Of The Stone Age, Refused, Room 204, Sage Francis, Soulwax, Sub Pop, The Ex, The Glitch Mob, The Kills, The Roots, Thurston Moore, Ventura, Warp, Why?

[Tous les tags](#)

PUB

NEW! TEE SHIRTS ET SACS DISPOS SUR LE **MOWNO SHOP** > c'est par là!

CIVIL CIVIL

EN TOURNEE FRANCAISE ** *A digipick*

| | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| 04.11 - STRASBOURG - CEAAE | 10.11 - LIMOGES - La Fourmi |
| 05.11 - PARIS - Flèche d'Or | 11.11 - TOULOUSE - St des Seins |
| 06.11 - ROUEN - Shari Vari | 12.11 - BORDEAUX - St Ex |
| 08.11 - NANTES - Violon Dingue | 14.11 - LYON - Sonstic |
| 09.11 - RENNES - Antipode | 15.11 - REIMS - Apart Café |

LA NEWSLETTER ***

Inscrivez-vous à la newsletter :

Nom *

E-mail * OK

Cosmos70 A Poet with Nothig to Say

(Bee Records)
Album - CD / Digital



Après *Voices* sorti en 2008, *Cosmos70* signe un second très bon album sur le label lyonnais Bee Records, dont la sortie est prévue pour le 6 avril prochain.

Cosmos70 offre un voyage introspectif en apesanteur qui fait beaucoup penser au groupe Air. L'album alterne symphonies spatiales (*Holy Wheel*), ballades pop atmosphériques douces comme *In My Bones* et *Zombie*

Nation, portées par la voix de Michel Robiche, des morceaux à l'ambiance plus lourde avec *Hang Song* et prend parfois un côté pop-psyché-rock avec *Turmoil* et *Youth*.

Cosmos70 a trouvé une formule parfaite à base d'électronica, de chants dans l'espace et trip hop mélodique avec piano, violoncelle et clavier futuriste.

Asco



C
OSM
OS 70

A POET WITH
NOTHING TO SAY

Cosmos70 A poet with nothing to say

Auteur: Jérémie L.
Date: 05/04/11

3 ans après leur premier album *Voices*, le groupe lyonnais revient avec *A Poet With Nothing To Say*, un véritable voyage stratosphérique envoûtant.

Ces 3 années qu'il aura fallu à Cosmos70 pour perfectionner leur son et s'orienter vers quelque chose de plus pop-psyché-rock, n'aura pas été du gâchis. En effet, dès les premières notes de *Sea Of Rains*, on est accroché par cet univers mélodieux. Contrairement au premier album, celui-ci se veut plus lumineux et optimiste, de la poésie à l'état pur, le titre étant choisi à la perfection. L'album contient quelques perles, comme les magnifiques *Selma* et *Zombie Nation*; on retrouvera d'ailleurs sur ce dernier morceau la voix du guitariste, présente aussi sur *In My Bones*, *Youth*, et *The Poison*. Seul petit bémol, la présence du morceau *Preaching* qui se retrouve un peu comme un ovni parmi tous ces morceaux doux et chaleureux, avec sa voix off qui casse un peu l'ambiance. L'écoute intégrale de l'album aurait été encore plus fluide, plus immédiate s'il n'y avait pas eu cette coupure en plein milieu.

Du côté des graphismes, c'est l'artiste Aurélien Pescher qui a réalisé le livret, ainsi que le teaser annonçant l'album, qui a été réalisé en mêlant technologie actuelle et animation traditionnelle (planche par planche...). Pour vous procurer l'album il ne faudra pas attendre bien longtemps car il sort demain (6 avril) chez Bee Records...

- [Cosmos70-Hang Song](#)
- [Cosmos70-Holy Wheel](#)

Find us on Facebook

 **Empreintes Digitales**



2,276 people like Empreintes Digitales.



Jimmy Pierre Chan Sophie



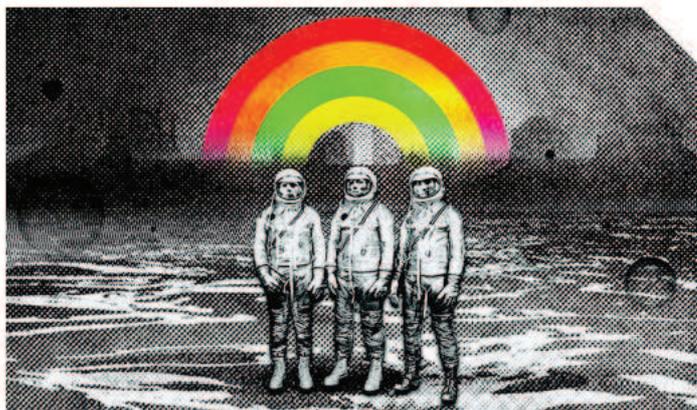
Camille Melle Amaranda Mathilda

 Facebook social plugin

MUSIQUE CHRONIQUES LIVE REPORT STREET CULTURE INTERVIEWS AGENDA PODCAST VIDÉOS

COSMOS70 - A POET WITH NOTHING TO SAY /LP & PARTY

BERTRAND 20 MARS 2011



En 2011, *Cosmos70* signe son retour avec un second album *A Poet with Nothing to Say*, livrant enfin une suite à *Voices* sorti sur BEE Records en 2008. Ces trois années auront permis au groupe de préparer méticuleusement ce nouvel opus, cherchant à travailler une énergie et un son plus pop-psyché-rock. Le résultat est un album soigné et sensible qui a vu *Michel Robiche* comme chanteur.



Cosmos70 - Holy Wheel

On retrouve sa voix sur quatre titres : *In my Bones*, le psychédélique *Youth*, *The Poison* ou encore l'entêtant *Zombie Nation*, remplaçant pour un temps les voix synthétiques ou samplées si chères au groupe. Si le premier album pouvait paraître sombre et mélancolique de prime abord, ce nouvel essai sonne plus lumineux et chaleureux : *Selma* laisse entendre des mandolines aériennes, tandis que *The Wave* surfe sur l'écume d'une gigantesque vague hallucinogène. Tantôt rock sur *Turmoil*, naive et douce sur *Merry-go-Round* ou plus symphonique sur *Sea of Rains* et *Holy Wheel*, la musique de *A Poet with Nothing to Say* s'affirme comme pleine de reliefs décrivant tour à tour les différentes facettes d'un même monde.

Cet album sort le 6 avril, et en attendant le 26 mars au Clacson le groupe jouera en compagnie de *Kelpe*, préventes disponibles [ici](#).

 **S'ABONNER**
au flux RSS

 **1449**
Abonnés

 **2775**
Fans

 **INSCRIVEZ VOUS A LA NEWSLETTER BF2D**

Email

VALIDER

LE JEU CONCOURS DU MOMENT



CONCOURS : BEWOL X BF2D !

6 novembre 2011, 9 commentaires

LES DERNIERS EVÈNEMENTS

- Underklub Party w/ Shadow & More – 2 places à gagner
- Les Rencontres Electroniques de Bourges – 2 places à gagner
- FTW Party w/ Square Mode & More – 2 places à gagner
- Star's To Cut, Strikes back Party
- EZ! #3 w/ Koan Sound & More – 2 places à gagner

0

 Tweet

 0

 J'aime

 email

0

 +1

0

 Tweet

 0

 J'aime

 email

0

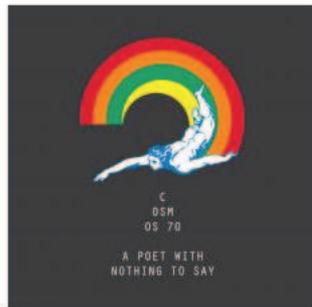
COSMOS 70

Publié le 18 avr 2011, dans : A la une, Dans le Kult, Le disk du jour, MusiK



Cosmos 70

A Poet With Nothing To Say
(Bee Records)



Les lyonnais de **Cosmos 70** reviennent sur le devant de la scène avec un deuxième album aux senteurs psyché folktronica matinées d'ambient.

A Poet With Nothing To Say, les inscrit définitivement comme les rejetons de Boards of Canada et de Air, avec qui ils partagent le même goût pour les atmosphères planantes et cotonneuses, créant de douces mélodies pop sucrées.

Cosmos 70 marie subtilement instruments acoustiques et organiques, bâtissant sur la longueur un opus aux mouvements sereins, à la nonchalance planante. On se laisse bercer par leurs morceaux aux couleurs arc-en-ciel, sans pour autant perdre de vue quelques passages vers des terres un peu plus obscures, où expérimentations et sonorités plus sombres et rythmiques hachées nous rappellent que la vie est faite de phases alternatives, entre douceur et abrasion.

Un album virtuose qui défie les lois de l'apesanteur et de l'attraction. Très fortement recommandé.

Sites

www.myspace.com/cosmos70

www.cosmos70.free.fr

CHERCHER



COMMENTAIRES

TAGS

- **Pandouille:** haha
- **Julie:** On trouve pas la même chose su
- **Alexis:** Bien cette video... ca donne e
- **Sof:** L'Amour du Risque : heu... Jon
- **Pandouille:** Il pète comme un ronsin signif
- **José Grand BaZART:** Merci Alexis :) C'était aussi
- **Alexis:** c'est quoi un ronsin? c'est qu
- **Alexis:** Bon chorizo prez... un bon

Cosmos 70 : A poet with nothing to say

2

by Duende on 11 avril 2011

Selon le gouvernement les martiens n'existent pas et la zone 51 non plus. J'ai persisté à ne pas les croire notamment en regardant ma série culte X-Files. La vérité est restée ailleurs bien longtemps jusqu'à ce que j'ai la preuve de leur existence avec Cosmos 70.



Extrait : Zombie Nation



Ils disent qu'ils viennent de Lyon, mais déjà avec l'album *Voices* et leurs sonorités évoquant de grandes épopées spatiales, difficile de les croire... Un album venu d'ailleurs. D'ailleurs ils reviennent aujourd'hui sur terre nous rencontrer en espérant que l'on soit prêt pour cette étrange rencontre, une rencontre avec « A poet with nothing to say », un nouveau vaisseau, une nouvelle technologie bien plus avancée qu'il y a 3 ans.

Décollage en douceur avec « Sea of rains » et son chant presque télépathique, histoire de nous faire sentir qu'ils viennent en paix. Puis après quelques formules de politesse, le réglage du traducteur intersidéral est fait, on est assis bien confortablement malgré les quelques turbulences (surement une pluie de météorites) qui met un accent quelque peu étrange sur le traducteur lors de « In my bones ». Le vaisseau se restablit rapidement, le temps d'entrevoir l'avancée de ce peuple par rapport à notre civilisation, notre « Zombie Nation »...

Puis d'étranges sonorités nous traversent à la manière d'émotions lors d'un « Preaching » empruntant quelques mots d'une prophétesse humaine. Mais comment ce qui semble être un clavier peut-il sonner ainsi, en prenant à la gorge ? Un instrument du futur ? « Merry Go Round » commence subtilement lorsque nous sommes soudain attirés vers un trou noir où la force gravitationnelle est bien trop importante. Mais l'énergie lunaire (un très bon carburant paraît-il) de « The wave » nous en sort à la dernière seconde, et nous fait atterrir quelques années lumières plus loin sur une planète étrange. Ce n'est pas une de notre système solaire, et pourtant il y règne cette atmosphère si étrange, si prenante, et là nous sommes bien... Un silence puis cela repart pour une courte surprise.

Une chose est sûre Cosmos 70 a bel et bien quitté la lune pour conquérir l'univers et vous auriez forcément bien tort de ne pas provoquer cette rencontre du 3ème type !

Antoine/ Duende

Myspace is dead so => <http://cosmos.70.free.fr/>

Annonces

Vos artistes favoris en live ? Jetez un coup d'œil aux offres de billet de concert de Seatwave, une référence en la matière.

73

Top Blogs WIKI
Musique

Tu cherches un groupe ?

FB

Les Zindés on Facebook
[Like](#)

503 people like Les Zindés.



Facebook social plugin

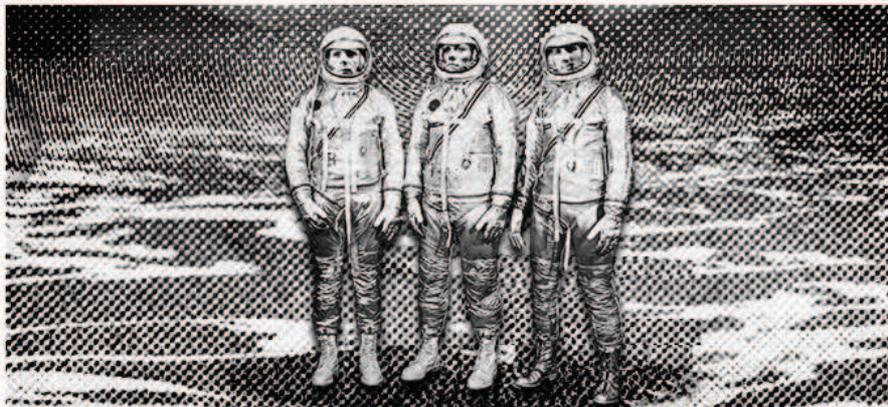
Droits d'utilisation :



Articles musicaux by Les Zindés est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France. Basé(e) sur une œuvre à www.leszindeructibles.com. Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à www.leszindeructibles.com.

— 25/10/2011 10 h 10 min

Cosmos70

Posted by [Flouch](#)

Et c'est parti pour un voyage dans l'espace avec **Cosmos70**! Un groupe lyonnais dont on ne vous a encore jamais parlé sur Splash My Sound, mais il aurait été dommage de passer à côté tant ce trio electronica vaut le détour! Avec deux albums à leur actif, **Voices** sorti en 2008 et **A Poet With Nothing to Say**, sorti le 6 avril dernier sous le très bon label Bee Records (Paral-lel, Noone, Miso Soup, Léonard de Léonard,...), les cosmonautes nous transportent dans un univers absolument planant et pénétrant...

Le trio, formé par Michel Robiche (chanteur-guitariste), Didier Blanché (bassiste) et Aurélien Pescher (clavier, graphiste et vidéaste), nous propose, hors des circuits tracés de l'electro française, un univers electro-pop atmosphérique et psychédélique. Le groupe lyonnais a sorti deux EPs, **C70** en 2005 et **Holy Wheel** en 2011, avec le très brillant et entêtant **Japan Phone**. Ces deux étoiles filantes sont un peu trop éphémères à notre goût, nous nous attarderons donc plutôt sur leurs deux LPs.

On enfile sa combinaison spatiale, on se prépare à ne plus toucher terre et à finir la tête dans les étoiles. Venus tout droit d'une autre planète, ces trois musiciens nous offrent dans **Voices** un calme et une tourmente troublants. Le premier titre **Microtronic** nous annonce la couleur, c'est bien un aller simple dans l'espace qui nous est proposé et une douce ascension vers une légèreté sous pression.

No return, à la rythmique légèrement déstructurée, apparaît comme une plainte extraterrestre face à un carambolage d'ovnis! Les sons électriques et hétéroclites balancés par **Two Thousand**, viennent fâcher la douceur candide de l'intro. **Smoking Girl**, à la mélodie tortueuse, nous plonge, la clope au bec, dans une atmosphère sombre et sensuelle. **Inside Tree**, rugissement harmonieux venu de nulle part, prend aux tripes dès les premières mesures. Dans la même veine que **Joan**, **Hesitations**, berceuse joliment agitée, est tout simplement un titre grandiose et achève l'album en beauté.

À la fin de l'écoute, on a déjà pris une claque, une grosse claque, qui laisse des traces! Mais on en redemande! Alors enchaînons avec **A Poet With Nothing to Say**, car, même s'ils n'ont plus rien à dire avec ce second opus, ils ont en tout cas de quoi nous faire vibrer avec des titres raffinés emplis d'émotivité! **Sea of Rains**, une ballade relativement Folk, donnera envie d'aller chevaucher tranquillement Jolly Jumper avec un brin d'herbe au coin de la lèvre. **Zombie Nation**, empreint de trip hop sous pression, nous propose, avec **Selma**, une des plus belles œuvres de l'album. La composition electro **Holy Wheel**, nous fait tripper avec son usine musicale et rythmique. **Tumult**, puissant et acharné est probablement leur titre le plus hypnotisant. La mélodie légèrement lugubre de **Mery-go-Round**, sonne étrangement tel le regard livide d'une poupée de film d'horreur. Et pour finir, une petite merveille de plus avec **Youth**, remplie d'une grâce psychédélique transcendante, purement jouissif à l'écoute...

Le groupe créé en 2005 a su faire évoluer au fil du temps sa musique vers une electro-pop plus riche, plus propre, plus cohérente et moins expérimentale. Les voix uniquement synthétiques du premier album laissent place, sur **A Poet With Nothing to Say**, à des voix chantées apportant une pointe d'humanité en plus.

Les trois membres nous font partager et ressentir implacablement leurs émotions. Là où d'autres groupes nous proposeraient des titres lassants et fades, **Cosmos70** ne tombe jamais dans le piège de l'ennui et sait tenir en émoi l'auditeur charmé. Ce groupe n'est pas sans nous rappeler une certaine influence d'**Air** et **Boards of Canada**, mais sans jamais tomber dans des clichés trop faciles, car il a su trouver son propre univers musical et nous dévoiler sa propre sensibilité.

En représentation au Hot Club Jazz de Lyon le 5 juin dernier, les trois génies de l'«Indietronica», néologisme qu'ils utilisent pour décrire leur style musical, abordent en live un univers qui vous transporte loin, très loin dans les méandres de vos pensées. Accompagné d'une violoncelliste sur scène, le groupe préfère rester en retrait pour laisser la place à leurs compositions. Et même si ils sont là pour faire la promotion de leur second album, ils ont bien compris que le mieux était de nous faire partager leurs chefs-d'œuvres, plutôt que de faire de longs discours... Cette rencontre du troisième type nous transporte dans un monde doux, serein, enivrant, un peu mélancolique, mais jamais déprimant...

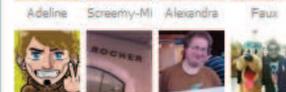
Une sensibilité exacerbée, une musique obsédée et obsédante. Attention à ne pas tomber de trop haut une fois le dernier titre écouté! Avec ces deux opus, les poètes de l'espace nous rajoutent deux très brillantes étoiles à la voie lactée... Un groupe encore trop peu connu qui s'impose dans le monde de l'electronica comme une référence!

On pourrait conclure en disant que **Cosmos70** nous propose un univers d'une beauté et d'une émotion rares... deux albums prodigieux à garder très précieusement à travers l'espace-temps.

Search

Search

SPLASH SOUND **Splash My Sound** on Facebook
Like

774 people like **Splash My Sound**.

Facebook social plugin

Podcast

ABONNEZ VOUS AUX PODCASTS
[Recent](#) | [Popular](#) | [Cloud](#)


novembre 8, 2011 at 12:23

Kyo Itachi & Ruste Juxx – F#8K Ruste Juxx


novembre 8, 2011 at 12:19

Pyramid – Rising Day | EP


novembre 8, 2011 at 12:16

Factory Floor – Two Different Ways


novembre 7, 2011 at 13:01

Booty Monday #30


novembre 7, 2011 at 11:56

Freddie Gibbs & Statik Selektah – Lord Giveth, Lord Taketh Away

World Wide My Sound

* HushPuppies

Young Knives *

categories

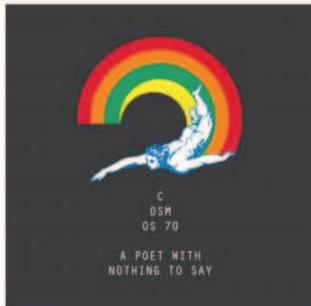
music

Cosmos 70 18avr11

Cosmos 70

A Poet With Nothing To Say

(Bee Records)



Les lyonnais de Cosmos 70 reviennent sur le devant de la scène avec un deuxième album aux senteurs psyché folktronica matinées d'ambient. *A Poet With Nothing To Say*, les inscrit définitivement comme les rejetons de Boards of Canada et de Air, avec qui ils partagent le même goût pour les atmosphères planantes et cotonneuses créant de douces mélodies pop sucrées. Cosmos 70 marie subtilement instruments acoustiques et organiques, bâtissant sur la longueur un opus aux mouvements sereins, à la nonchalance planante. On se laisse

bercer par leurs morceaux aux couleurs arc-en-ciel, sans pour autant perdre de vue quelques passages vers des terres un plus obscures où expérimentations et sonorités plus sombres et rythmiques hachées nous rappellent que la vie est faite de phases alternatives entre douceur et abrasion. Un album virtuose qui défie les lois de l'apesanteur et de l'attraction. Très fortement recommandé.

Roland Torres

COSMOS70 "A Poet With Nothing To Say"

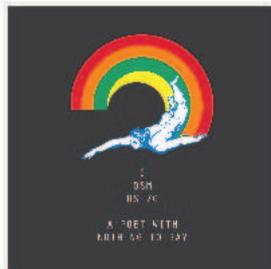
Imprimer | Courriel

Évaluer cet élément (6 Votes)

Electronica, Pop, Trip-hop

COSMOS 70

"A Poet with Nothing to Say" Sortie : 06/04/2011



1. Sea of Rains
2. In my Bones
3. Hang Song
4. Selma
5. Zombie Nation
6. Preaching
7. Holy Wheel
8. Turmoil
9. The Poison
10. Merry-go-Round
11. Youth
12. The Wav

label : BEE Records

Un petit tour dans l'espace pour y voir des cosmonautes ou un paysage lunaire? Non, me direz vous, trop honéreux. Dans ce cas vous pourrez vous y croire en écoutant le second très bon album de Cosmos70. Après *Voices* sorti en 2008, ces lyonnais reviennent avec *"A Poet with Nothing to Say"* qui sortira le 6 avril 2011 sur le label BEE Records.

A base d'électronica, Cosmos70 y mêle des genres comme le trip hop, le psyché-rock, la pop, en utilisant des instruments, machines, voix réelles et synthétiques. Des titres tantôt posés comme "Sea of rains", plus lourd et prenant tel que "Hang song", psyché-électro-rock avec "Selma" et "Turmoil", ou plus electro pop avec "Holy Wheel".

Un album raffiné et mélodique aux contrées lointaines qui vous fera voyager et vous surprendra par l'éclectisme et l'enchaînement de ces diverses ambiances sonores.

Vous pouvez retrouver l'EP "Holy Wheel" sorti le 28/02/11 en format numérique (en écoute sur spotify : [lien](#)).

Une trouvaille du très bon label lyonnais de musique électronique BEE Records (l'interview de Ben par [ici](#)).

Lien de précommande de l'album par [ici](#)



Connexion

- Connexion
- Inscription

Inscrivez-vous pour participer à la vie du site, créer d'abord un compte !

Identifiant

Mot de passe

Se souvenir de moi

- [Mot de passe perdu?](#)
- [Identifiant perdu?](#)

Connexion

Recherche

Actualités de la Région L.R.



Actualités d'ALLEURS



CULTURE

MUSIQUE : UN GROUPE LYONNAIS TOISE DEEZER
 Dans une lettre adressée au géant Deezer, Cosmos 70, trio pop psychédélique archi-féquentable origi...(lire la suite)

LA PERMISSION DE MINUIT : PEAU CLAIRE DE LA LUNE
 Cinéma. Romain a treize ans, un humour à froid particulier, une maturité surprenante et une espérance...(lire la suite)

GAINSBOURG : UNE VIE HÉROÏQUE
 A l'occasion du 20e anniversaire de la disparition de Serge Gainsbourg (le 2 mars 1991) et de l'obte...(lire la suite)

CARTOON MOVIE : LES ÉCRANS S'ANIMENT À LYON
 Pour accompagner Cartoon Movie, le rendez-vous des professionnels européens du cinéma d'animation...(lire la suite)

LE FIANCÉ DE NATALIE PORTMAN : BENJAMIN MILLEPIED, DANSEUR LYONNAIS
 En recevant son Oscar pour sa prestation dans Black Swan, Natalie Portman a remercié son conjoint et...(lire la suite)

WAYNE MCGREGOR A FAIT SA PREMIÈRE À LA MAISON DE LA DANSE
 Pour la première française de son nouveau spectacle F.A.R., le renommé chorégraphe britannique Wayne...(lire la suite)

HALAL POLICE D'ÉTAT : STARFALLAH (TROP PAS)
 Cinéma. Les arabes ont le scoumoune en ce moment. Autant les comédies Black Mic Mac et La Vérité si...(lire la suite)

FRANCE 3-LYON PRÉSENTE UN DOCUMENTAIRE INÉDIT
 Samedi 26 février, à 15 h 25, France 3-Lyon diffuse en exclusivité un documentaire sur le bal popula...(lire la suite)

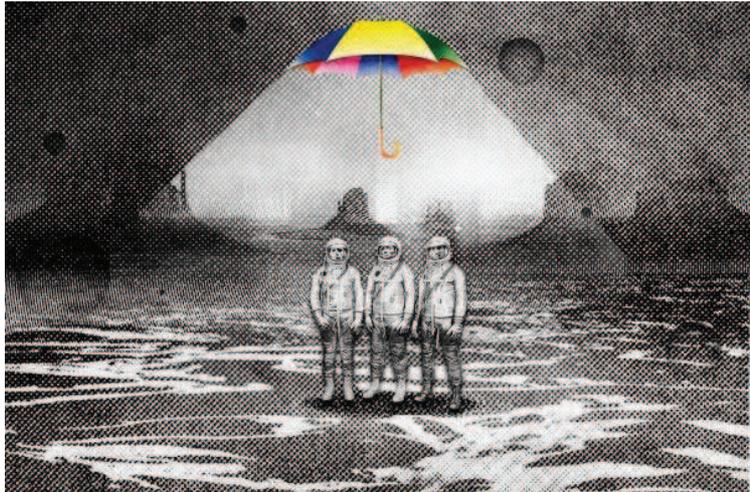
ASA : UNE SI BELLE IMPERFECTION
 Soul-Funk. Quelque chose dans sa voix et ses compositions vous fait sur le champ remonter le temps, ...(lire la suite)

TRUE GRIT : LE NOUVEAU WESTERN
 Résolue et inflexible. Malgré ses nattes de gamine et ses quatorze

MUSIQUE : UN GROUPE LYONNAIS TOISE DEEZER

ANTOINE ALLÈGRE | 03/03/2011 | 0 | | |

Dans une lettre adressée au géant Deezer, Cosmos 70, trio pop psychédélique archi-féquentable originaire de Lyon, remercie la plateforme d'écoute musicale de mettre en ligne ses morceaux en ligne... et de les rétribuer chichement...



En pleine promo pour la sortie de leur prochain album *A Poet with nothing to say*, l'excellent groupe lyonnais Cosmos 70 a adressé une lettre bourrée d'humour vachard au géant Deezer. Missive dans laquelle le trio électro-pop psychédélique remercie la plateforme d'écoute musicale de mettre en ligne ses morceaux... et de les rétribuer chichement. Voici la lettre en question.

“

Cher(e) Deezer. Je t'écris pour te dire que je suis ravi que tu aies accepté de publier les nouveaux titres du maxi Holy Wheel. Si si, j'insiste, je suppose que tu ne dois pas être submergé(e?) par les courriers de remerciements des artistes. J'avoue que de savoir nos morceaux rangés dans un disque dur pas très loin des titres de Vladimir Cosma (oh le grand blond avec une chaussure noire !) me flatte. Peut-être même que les fichiers sont hébergés sur le même serveur que ceux de Radiohead qui deviendrait du coup notre voisin numérique. Je pourrais dire sans rougir, pour assurer la promotion du disque à sortir, que nous avons partagé la même plateforme avec Radiohead, à défaut de scène... Un mensonge par omission, donc, pour espérer sortir de cet affreux anonymat qui nous permet, nous Cosmos70, de nous promener tranquillement dans les rues de Lyon le samedi après-midi sans être agressés par des troupeaux de deezeriens. Combien sont-ils d'ailleurs à nous écouter ? Quatre. J'ai les noms : Etizik, Loulourd, Noark et Naomi_U. Ils ont signé leurs commentaires. Flatteurs d'ailleurs, je les en remercie au nom du groupe. J'aime à penser que tous les auditeurs ne laissent pas de commentaires, mes nuits en sont moins agitées. La preuve, ma chère Deezer (j'aime à penser que tu es une femme), en chiffres : relevé Sacem (*la société de gestion des droits d'auteur, NDLR*) de janvier, 12409 écoutes, tous morceaux confondus. Grâce à toi, notre musique vit ! Nous un peu chichement. Montant net de l'ayant droit : 1 euro et 15 centimes. A bientôt.

“

A 0,009 centimes d'euro l'écoute d'un morceau, il y a de quoi tempérer son enthousiasme.

0 COMMENTAIRE(S)
 LAISSEZ VOTRE COMMENTAIRE :
 Votre pseudo :

DEVENEZ REPORTER
 pseudo
 Mot de passe perdu ?
 Login

PARTENAIRES

cartoon movie
 Lyon, Rhône-Alpes
 2-4 March 2011

 Organised by

 With the support of



Pseudo
 Mot de passe connexion
 Mot de passe perdu ? Inscription

- en savoir +

Recherchez un article ...
 changez d'édition Lyon

Les Cosmogones

Article publié le Mardi 22 mars 2011 consulté 959 fois

Trop discret sur la scène lyonnaise, le trio Cosmos 70 prouve cependant avec "A Poet With Nothing To Say" que sa musique a des choses à dire. Peu de blabla, mais beaucoup d'élégance derrière ce groupe tout en élégies, spleen et nonchalance.

Stéphanie Lopez

cosmos 70 +



Si l'on regardait Cosmos 70 avec l'oeil d'un directeur marketing, on aurait envie de dire aux trois "Cosmogones" qu'ils sont mal barrés. Peu de goût pour la promo, pas de bagou en interview, l'art de se tenir en retrait, voire de gommer ses atouts... Décidément Michel Robiche, le mélodiste de Cosmos 70, a le profil qui colle à son titre : taciturne et secret, il apparaît comme le parfait Poet With Nothing To Say. Pas moyen de lui tirer la verve du nez, même avec une bière et le support d'Aurélien Pescher (le vidéaste et clavier), assis à ses côtés. L'oeil marketing et la journaliste sont bien emmerdés : «Bon sang les gars, c'est pas comme ça

qu'on va faire buzzer les media ! Et puis entre nous, votre petit nom de scène, là, ça n'aide pas. Cosmos 70, non seulement ça ne sort pas de la cuisse de Jupiter, mais ça vous pose un carcan dans l'espace et dans le temps...». Ce qui est dommage, franchement, parce que la musique qui sort de leurs synthés a beaucoup mieux à proposer qu'un aller simple pour les poncifs 70's et les gargouillis d'ET. **TOO BEE OR NOT TOO BEE**

Heureusement qu'on ne regarde pas la musique d'un oeil marketing. On l'écoute plutôt, les oreilles dressées, promptes à crier au loup dès qu'un disque sort du lot. Or ce printemps, A Poet With Nothing To Say vient confirmer tout le bien qu'on pensait de Cosmos 70 depuis Voices, un premier album qui nous avait mis l'abeille à l'oreille. Signée chez Bee, la tripléte formée par Michel Robiche, Didier Blanché et Aurélien Pescher (d)étonnait déjà par ses mélodies douillettes et son onirique palette de pop pastel, plus proche de Scalde et des Marquises, en définitive, que des algorithmes électrofreak de Noone et Paral-lél. C'est d'ailleurs l'une des rares choses que Michel nous martèle : «On n'est pas un groupe de musique électronique. On ne s'est jamais considéré comme tel». Si Cosmos 70 a atterri chez Bee, ce n'est donc pas par amour du beat et des logiciels : juste une histoire de famille, puisque Didier Blanché n'est autre que le frère d'Eric "Praktisch" (moitié de Paral-lél). Sa science sonore est la bienvenue pendant les concerts et derrière les consoles, mais en dépit de titres trompeurs comme Zombie Nation (qui pourrait être un clin d'oeil au groupe électro du même nom), Cosmos 70 fonctionne davantage comme un groupe pop traditionnel. Leur deuxième album passe d'ailleurs un cap dans l'écriture, et si leur poète n'a «rien à dire» ou presque en interview, il est beaucoup plus loquace au micro, en se découvrant chanteur sur quatre morceaux. «C'est encore un coup d'essai», nous dit Michel. N'empêche que cette nouvelle voix (dont le timbre en apesanteur évoque la pop de Sébastien Schuller) ouvre aussi de nouveaux champs pour la mélodie - qui est sans doute chez Cosmos 70 ce que serait la poésie chez quelqu'un qui écrit.

PRINTEMPS DES POÈTES

Du coup, tous les textes sont permis, des Fleurs Du Mal mises en orbite autour de nappes sérapiques, aux mantras slammés lors de répètes arrosées... Quant au titre de l'album, A Poet With Nothing To Say, il est extrait d'un poème de Diane Wakoski, Exorcism, dans lequel le trio s'est reconnu. «C'est une manière de dire qu'on ne se prend pas au sérieux. On ne fait que de la musique. On joue, voilà, c'est juste un jeu». Regard torve du directeur marketing. Pourtant, pour trois Gones en dilettante qui ne répètent qu'une fois par semaine, la musique de Cosmos 70 se pose là : sur le haut de la pile "poptronica", quelque part entre Air, Broadcast et Boards Of Canada. Une prouesse pour ces pros de la plane qui, souligne Michel, doivent composer «avec les moyens du bord» - c'est-à-dire trois fois rien. «On a tous des métiers à côté, et finalement très peu de temps pour écrire ou répéter. On n'a pas non plus de studio, toutes les prises de voix ont été faites dans ma chambre...». Pas de quoi se la raconter, donc, et pourtant derrière ces têtes qui restent froides, on a envie de braquer les projecteurs. Ne serait-ce que pour rassurer l'auditeur : la musique de Cosmos 70, en vrai, fait bien plus rêver que le discours de ses auteurs. Peut-être même bien que si Air, demain, devait faire un album sans son studio de luxe et avec dix ans de moins, le résultat n'arriverait pas au mollet d'A Poet With Nothing To Say... Qui sait ? **COSMOS 70**

1981 : Concert de Cure à la Bourse du Travail. Michel n'a pas onze ans lorsqu'il prend sa première claqué musicale.

2005 : Création de Cosmos 70, qui choisit son nom après avoir samplé un dialogue d'astronautes sur un 45T trouvé en brocante.

2006 : Aurélien rejoint le groupe initialement formé par Michel et Didier.

2008 : Sortie du premier album Voices.

2014 : Sortie du troisième album enregistré à Abbey COSMOS 70

Au Clac'Son, samedi 26 mars Sortie de l'album "A Poet With Nothing To Say" le 6 avril chez Bee Records

RECHERCHEZ un **CONCERT**

Theme : Date :

Rubrique / Festival : Lieu :

Mot-clé : Notre selection gratuit prix libre

RECHERCHER

LE RIZE
mémoires, cultures, échanges

23 rue Valentin-Haüy
VILLEURBANNE
TÉL 04 37 57 17 17

ira villeurbanne

L'OEIL DU PETIT BULLETIN

L'oeil du Petit Bulletin #02

L'Exercice de l'Etat de Pierre Schoeller, Caligula de Tinto Brass, Poulet aux prunes de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud

voir toutes les émissions

— LES CHOIX DE LA RÉDACTION —

Cinéma **Concerts** Théâtre - danse Expos Animations

BIRDY NAM NAM
Une voûte de poutres métalliques, quatre surdoués des platines, des compos electro-hip hop où la pui (...)

GENERAL ELEKTRIKS
Franco-britannique exilé sur la côte ouest des States, Hervé Salter aka General Elektriks, aime le m (...)

METRONOMY
Comment ? Vous les avez loupés en mai dernier. Soyez néanmoins pardonnés, car Metronomy, sensation (...)

THE KILLS
Sur un modèle similaire à celui des White Stripes (un gar, une fille, du blues crado), The Kills on (...)

ZEBRAHEAD
De ces cinq Californiens, on dira qu'ils sont les rejetons illégitimes de Green Day et des Red Hot C (...)

Aller directement à la page concerts et soirées

Pop Revue Express

Accueil

Classements mensuels

Top Of The Pop Revue

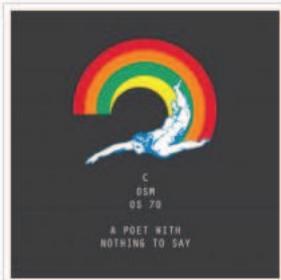
Pop Radio Express

Top Album 2010

La Blogroll

05 AVRIL 2011

Cosmos70 - A Poet with Nothing to Say



Toujours attaché à une certaine idée de l'electro pop, le groupe **Cosmos 70** revient 3 ans après un premier album, "Voices", dans lequel on pouvait trouver quelques références incontournables de electro : de **Kraftwerk** aux anglais de **Plaid** en passant par des formations plus obscures telles que **Dopplereffekt** ou **Drexiya**. Avec "A Poet with Nothing to Say", le groupe affine quelque peu sa musique, lui donnant un aspect planant et ambient nettement plus franche que par le passé. Et si le "holy Wheel EP" paru il y a quelques semaines laissait présager un album dans la lignée des premiers **Air**, on se rend compte à l'écoute de "A Poet with Nothing to Say" que les lyonnais seraient finalement plus à rapprocher de **M83**. Car si le groupe aime développer ici encore des titres electro pop remplis de nappes de synthés, de breakbeats et de voix vocodées, on sent que l'envie d'aller vers des choses plus planantes se fait sentir, à l'image de la fin de l'album où les ambiances se font plus calmes, plus apaisées, à l'image du très beau titre de clôture de 16 minutes, le cosmique "The Wave".

[7/10]

Bee records - avril 2011

LES DERNIERS ARTICLES :

- Sylvain Gourlay – Momentaneus
- Douglas Greed – KRL
- Bertrand Betsch - le temps qu'il faut
- Mungolian Jetset – Schlungs
- The Patriotic Sunday - Actual Fiction
- Xaver Von Treyer - The Torino Scale
- Le classement des albums du mois d'octobre 2011
- New Look - New Look
- KIM - Radio Lee Doo
- Composer - The Edges of The World
- The Stepkids – The Stepkids
- Novö - Sur Une Courbe Continue Sans Tangente
- Active Child - You Are All I See
- Fac. Dance: Factory Records 12" Mixes & Rarities 1980-1987
- Institut – Ils étaient tombés amoureux instantanément



SUR ÉCOUTE :

Dans la playlist de septembre :
(Mise à jour : 10/10/2011)



Home Interviews Chroniques Magazine Blog MySpace Liens Concept / Contact

LA CHRONIQUE

COSMOS 70, A Poet With Nothing To Say



Style : Electro
Label : Bee records
Date : 15/03/2011
Par : Kévin

Le groupe lyonnais **Cosmos 70** embraye et passe la seconde en ce printemps 2010. Un nouvel opus appelé "A Poet With Nothing To Say" qui taille dans un space-rock à tendance electronica plutôt élégant et racé. Un album tapissé d'ambiances aériennes au synthé, parfois bousculées par des cordes et autres percussions, mais facilement appréciables dès les premières écoutes. Le groupe tisse des atmosphères numériques où les instruments organiques trouvent une petite place au coin du feu, des virées sonores, tour à tour psychédélics ou symphoniques avec un soin tout particulier apporté aux textures.

"A Poet With Nothing To Say" illumine toutes les facettes de la musique de **Cosmos 70**. Aux confins du trip-hop sur *Zombie Nation*, très électro sur le single *Holy Wheel* ou proche du folktronica (comprenez electro-folk, en fait) sur *Sea Of Rains*. Car il est vrai que le piège est grand ouvert lorsque l'on maîtrise les excursions spatiales aussi bien de s'abandonner à la facilité et de reproduire les mêmes schémas ad vitam. **Cosmos 70** a privilégié la diversité, on passe sans mal de l'oppressant *Preaching* au rock patibulaire de *Turmoil* jusqu'à l'hypnotique voyage de *Merry-Go-Round*.

De plus, le groupe bâtit son identité autour de cordes qui mettent en relief tout le travail analogique des claviers et une voix naïve, discrète et rare qui se mélange sans mal aux nappes de synthés. Un album réussi qui devrait propulser **Cosmos 70** un peu plus haut encore.



LE mauvais COTON




[Home](#) [À propos](#) [Contactez-nous](#)

Rechercher...

[100% coton](#) [Art](#) [Le vide-poche](#) [Musique](#) [Playlist LMC](#) [Sur l'étendage](#)

Cosmos 70 au Clacson : live report + interview des cosmonautes

 J'aime  Une personne aime ça.

 Share 0  Tweet 0

Samedi 26 mars au Clacson à Oullins, en première partie de Kelpé

by [Le Mauvais Coton](#) in [Interviews](#), [Livromatique](#), [Musique](#)

Non, tout n'a pas été fait en pop-electronica. Oui, Cosmos 70 est cette formation extraterrestre qui nous a poussé à écrire la première phrase de cet article. Quant à la deuxième phrase de ce même post, c'est celle-ci qui va vous jeter directement dans la suite. Si vous trouvez tout cela trop compliqué, alors salut, bande de goujats.

Succédant à *Voices*, sorti en 2008 chez le label lyonnais Bee Records (Paral-lél, Noone, Nth Synthesis), « A Poet With Nothing To Say » a atterri comme un OVNI tout près de chez nous. Et si, comme le titre de ce deuxième album, le groupe mentionne n'avoir rien à dire, ces douzes tracks ont quand même largement de quoi nous faire ressentir, par leurs mélodies argentées et leur agréable mélancolie.

Il a fallu peu de temps au live de samedi dernier, dans la très intime salle du Clacson, pour faire naître l'ambiance planante fécondée par Cosmos 70, augmenté en live d'une violoncelliste. L'onirique track « Sea Of Rain » est à l'image du confort feutré dans lequel on s'installe; « Zombie Nation » nous amène doucement au coeur d'une nostalgie ambiante et toujours sublimée. Quant à « In My Bones », il nous rappelle par son beat un bon Radiohead et par la langueur de son refrain la pop d'Air. Michel (guitare/claviers), Didier (basse/claviers) et Aurélien (claviers) nous ont livré une poptronica atmosphérique, mathématique et alambiquée. Et qui fait du bien. Ayant succombé à notre curiosité de savoir ce qu'il se passait dans la tête de ces trois cosmonautes, nous avons questionné le chanteur du trio.

En ligne

0 Membres.

2 Invités.

01

AVR 2011

No Comments


Le Mauvais Coton
 Fan Page sur Facebook

 J'aime

580 personnes aiment **Le Mauvais Coton Fan Page**.



Aurélie Schwaneng Emma



Coralie Charlye Marion



Kahaia Maxime Camille



Spv Ninon Clément


Le Mauvais Coton
 lemauvaiscoton

lemauvaiscoton Une heure
 sous un Saul pleureur | Le
 Mauvais Coton <http://t.co>

The ARTchemists

Générateurs d'Étincelles Culturelles

🏠 EDITORIAL ARTS DU SPECTACLE CINÉMA / TV / DOCUMENTAIRES ARTS DE VIVRE LITTÉRATURE

MUSIQUE ET CONCERTS PEINTURE / SCULPTURE / PHOTO THE ARTCHEMISTS



Reflet d'artiste : Cosmos 70 ... poets with so much to tell ?

VENDREDI, 29 AVRIL 2011 12:02 DELPHINE NEMON - SYLVAIN ORTEGA HITS: 231



« A poet with nothing to say », un poète qui n'a rien à dire ... l'insulte suprême, crachée en lettres de rage au bas d'une strophe signée par une femme bafouée.

Ce vers, les Cosmos 70 l'ont ramassé au coin d'un recueil de Diane Wakowski pour en baptiser leur dernier opus.

Douze morceaux amples, sombres, mélancoliques ... un univers sonore qui flirte avec les grands noms de la cold wave, Joy Division, New Order, Depeche Mode, Visage, ... une architecture mélodique aussi complexe que les cathédrales sonores de Jean-Michel Jarre, les chapelles votives de Radiohead, les nefs obscures d'Archive, ... une musique vécue, sentie comme un poème noir, des calligrammes de notes, une synesthésie à la Baudelaire, à la Rimbaud, ... un espace où sons réels et factices se projettent en images cosmiques, colorées et surprenantes.

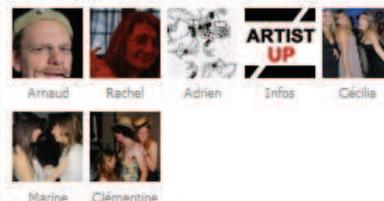
Oui il n'y a pas à dire, nos trois musiciens y ont mis toute leur âme, dans ce bébé : Michel Robiche chanteur et guitariste, Pilou Blanché à la basse et aux claviers, Aurélien Pescher claviers et dessinateur qui s'est enfermé trois semaines durant dans son antre pour enfanter les dessins et la vidéo animée qui imagent les titres de l'album et animent leur concert.

Le résultat nous entraîne au cœur d'une planche de Drulllet, d'une scène de *Fin de Partie*, d'un tableau de Magritte. Quand les mots manquent, il reste la musique « avant toute chose / Et pour cela préfère l'Impair / Plus vague et plus soluble dans l'air / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ». Les Cosmos 70 appliquent le conseil de Verlaine de façon magistrale. En cette période où le verbe ne vaut plus grand-chose, eux ont des choses à nous dire.

Discrets, humbles, ils se sont confiés à la caméra de Sylvain Ortéga qui les a suivis sur scène et en coulisse pour saisir ce mystère, ce non-dit.

DERNIERS ARTICLES LES PLUS LUS

Grand Concours Musique Artist UP / Round 1
Post: 08.11.11



Module social Facebook



Samedi 23 avril 2011

Chroniques albums indie avril 2011

Cosmos70 « A Poet With Nothing To Say »



Le trio lyonnais, composé de Michel Robiche (dont la voix habite 4 titres), du compositeur Didier Blanché et du vidéaste Aurélien Pescher, a mis deux ans à préparer ce nouvel space-rock électro. Pas de constructions en opposition ici, mais bien de savantes assimilations : pop et électronique, instruments et machines, analogique et numérique.

Une électro contemplative aux rythmes discrets. Un chaud-froid éthéré qui fait de ce deuxième album un opus plus lumineux que son prédécesseur. Une perspective qui ouvre davantage les paysages parcourus, entre promenades hypnotiques et aériennes, puis ambiances urbaines et oppressantes.

L'ensemble comporte comme colonne vertébrale une douce mélancolie, dont l'optical art des pochettes illustre parfaitement les multiples reliefs et textures. Mention spéciale au travail sur les cordes, faisant parfois basculer cette bande originale SF des seventies vers les frontières racées et rêveuses du groupe Air. > [Site web](#)

QUI ?

Journaliste

musiques actuelles
thèmes de société
actualité culturelle
nouveaux médias
tendances

Expérience

presse régionale
presse gratuite
presse spécialisée
presse culturelle
Internet
radio
télévision
animation de débats



Signe particulier

à l'affût de toute proposition

Carte de journaliste

N°106121

Benzine Magazine

Critiques musique, cinéma, littérature et bande dessinée

S+5 A PROPOS ARCHIVES > 2007 BLOG CONTACT ILLUSTRATEURS LIENS NEWSLETTER PHONECASTS PHOTOS RADIO

Recherche...

BENZINE

magazine d'essence culturelle

Musique

Chroniques express 76

Self-evident, Lidwine, The forks, Extra Life, Mergrim, Elsa Kopf, Old Calf, Rum Tum Tiddles, The Great Nostalgic, Shout Out Louds, Antoine Leon Paul, Black Devil Disco Club, The Finkielkrauts, Cosmos70, We Are Enfant Terrible, Wols
Self-evident – Endings A la croisée du math rock, du post-hardcore et d'un rock indé plus mélodique, [...]

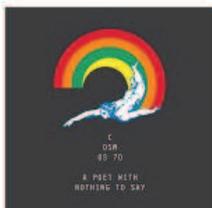
Article de [Denis Zorgiotti](#)



SELF-EVIDENT, LIDWINE, THE FORKS, EXTRA Life, Mergrim, Elsa Kopf, Old Calf, Rum Tum Tiddles, The Great Nostalgic, Shout Out Louds, Antoine Leon Paul, Black Devil Disco Club, The Finkielkrauts, Cosmos70, We Are Enfant Terrible, Wols

Catégories

BD
Cinéma
Concours
Interviews
Littérature
Musique
News



Cosmos70 – A Poet with Nothing to Say

Toujours attaché à une certaine idée de l'électro pop, le groupe Cosmos 70 revient 3 ans après un premier album, « Voices », dans lequel on pouvait trouver quelques références incontournables de électro : de Kraftwerk aux anglais de Plaid en passant par des formations plus obscures telles que Dopplereffekt ou Drexciya . Avec « A Poet with Nothing to Say », le groupe affine quelque peu sa musique, lui donnant un aspect planant et ambient nettement plus franche que par le passé. Et si le « holy Wheel EP » paru il y a quelques semaines laissait présager un album dans la lignée des premiers Air, on se rend compte à l'écoute de « A Poet with Nothing to Say » que les Lyonnais seraient finalement plus à rapprocher de M83. Car si le groupe aime développer ici encore des titres électro pop remplis de nappes de synthés, de breakbeats et de voix vocodées, on sent que l'envie d'aller vers des choses plus planantes se fait sentir, à l'image de la fin de l'album où les ambiances se font plus calmes, plus apaisées, à l'image du très beau titre de clôture de 16 minutes, le cosmique « The Wave ». (3.5) **Benoît Richard**
Bee records – avril 2011